

FACÉTIES

6 danseurs — 1h — 2021

Création le 12 janvier 2021 au Théâtre, scène nationale de Mâcon (71)

Chorégraphie — Christian et François Ben Aïm

Interprétation — Christian Ben Aïm,
Johan Bichot,
Chiara Corbetta,
Thibaut Eiferman,
Marie Lévénéz,
Emilio Urbina

Collaboration dramaturgique — Véronique Sternberg

Assistanat chorégraphique — Jessica Fouché

Composition musicale — Nicolas Deutsch

Scénographie — Camille Duchemin

Création lumière — Laurent Patissier

Costumes — Maud Heintz

Régie générale et plateau — Stéphane Holvêque



CFB451 / Patrick Berger

Production — CFB 451

Coproductions — Escher Theater (Luxembourg), Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50), Théâtre de Châtillon (92), Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec (93), accueil studio de VIADANSE - CCN Bourgogne Franche-Comté à Belfort (90), La Commanderie – Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), Plateaux du Groupe Geste(s) / Lauréat 2020.

Coproduction et résidence de création — Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon Val de Saône (71).

Aide à la résidence de création — Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50).

Soutiens — SPEDIDAM, Région Île-de-France, Adami, Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne (94), Arts Vivants en Vaucluse – Centre départemental de Rasteau (84), Théâtre Chevilly–Larue André Malraux (94).

Mise à disposition de studios — Théâtre des Bergeries de Noisy-le-sec (93), La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne (94), CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig (94), Conservatoire intercommunal de Malakoff (92), Micadanses (75), LE CENTQUATRE-PARIS (75).





Patrick Berger

« **FACÉTIES** est une *exploration*. Un voyage délesté de toute idée préconçue, à la recherche de ce qui, en soi, peut prêter à sourire – sans que la pensée, le discours ou l’imaginaire ne soient convoqués. Seuls entrent en jeu ici le corps et son déplacement.

Cette recherche purement formelle du geste risible soulève aussitôt la question de la norme et de l’écart : une question esthétique, mais aussi sociale et philosophique, puisqu’elle met en jeu nos représentations de ce qui est normal et de ce que nous, le groupe, pouvons tolérer comme différence.

La petite communauté de l’étrange rassemblée sur le plateau interroge ainsi le sens que nous donnons à notre existence.

Errant dans un monde dont la logique se dérobe et se renverse, ces personnages décalés accomplissent des actes dont l’enjeu nous échappe. Mais ils le font avec une forme de certitude – soit que ces actes aient une finalité, soit que leurs auteurs n’en cherchent pas d’autre que le fait d’être là, et de vivre tous les possibles de ce présent.

Être au monde sans imaginer qu’on le maîtrise. »

| Véronique Sternberg — Collaboratrice dramaturgique

NOTE D'INTENTION

Avec **FACÉTIES** et son approche atypique du comique, les chorégraphes s'ouvrent un nouveau terrain de jeu pour poursuivre la recherche sur leur écriture d'une danse du dessaisissement.

Accidents, surprises, détournements, provoquant des réactions en chaîne inattendues, constituent, dans une subtile référence au cinéma muet, autant de figures de style qui fondent l'inspiration de la pièce et laissent libre cours à l'espièglerie et à une joie fantasque.

Les personnages à la fois engagés et absents parcourent le plateau dans une intention qui nous échappe, ou sans intention, entrent et sortent brusquement, semblent s'ignorer puis se rassemblent en un étrange ballet silencieux... La physicalité est traversée par une énergie soudaine, incontrôlée et parfois semblant incontrôlable qui amène à observer les comportements humains avec un prisme différent.

FACÉTIES propose un état de vie, un élan vital, la mise à nu d'une humanité souvent enfermée et masquée par les conventions sociales. Derrière cette création, il y a la malice, flirtant parfois avec la moquerie, et une intentionalité constante d'impulser de la fantaisie, du décalage, et en ce sens, l'air de rien, de bouleverser finalement les codes de la normalité.

Ce nouveau langage chorégraphique met en effet en évidence l'irrégularité surprenante du lien entre le mouvement et sa conscience et une certaine dissonance harmonieuse. Il pose un regard humoristique et percutant sur l'« à côté », le « déstructuré » ou tout ce qui échappe aux cadres.

L'association de l'écriture inédite à la musique et à l'approche plurielle d'un espace scénique épuré, constitue le socle de l'interaction recherchée avec le spectateur. Ce dernier, à travers l'effet cathartique des corps qui se libèrent des contraintes, devient complice des péripéties qui s'enchaînent et partage la sensation exacerbée de l'instant, d'où peut naître la jubilation.

Les niveaux se superposent, se dérober et se reconstruisent, offrant aux danseurs un espace à éprouver et au spectateur, matière à rêver et à questionner l'ordonnement de notre monde.



UN LANGAGE SINGULIER DÉDIÉ À L'INCONGRU

« Nous appréhendons ce qui nous entoure avec la singularité d'un regard qui engage l'**imaginaire** et le **symbolique**, en traquant les signes d'une humanité enfouie, oubliée, avec la persistance obstinée des chercheurs d'or.

Les corps constituent la terre que nous retournons et malaxons sans cesse, à l'affut de pépites inattendues : **sculptures humaines en mouvement**, débarrassées de l'uniformisation ordinaire, qui les enveloppe comme une seconde peau. Mues salvatrices et délectables !

A l'œuvre le **dessaisissement** de soi, et les différentes voies qu'il emprunte : de l'abandon - délivrant un corps autonome-, à la **dissociation** – donnant vie à des pantins virtuoses-, notre écriture chorégraphique joue du **décentrage** et revendique la **joie** que procure l'écart, le pas de côté.

A l'affut de l'inédit, nous nous attachons à déconstruire le principe de cause à effet, tout en plaçant le rythme au centre de notre démarche : dans tout le spectre de l'écriture, dynamiter la trame logique des événements pour débusquer la **dimension absurde** du réel et pour mieux laisser entrevoir d'autres possibles.

L'insolite se conjugue alors à l'indiscipline. Dépossédés de nous-mêmes, un **esprit facétieux** mène la danse. On voudrait qu'il s'empare de l'aberration du monde pour la rendre lumineuse. »

| Christian & François Ben Aïm



PRESSE

« Ce nouveau langage chorégraphique [...] délivre une pléiade de situations burlesques et absurdes propres aux rois du muet comme Chaplin, Méliès, les Marx Brothers... La profusion d'idées incongrues se déroule dans un rythme très soutenu et l'interprétation fantasque des danseurs est exceptionnelle car ils ne se contentent pas de faire, mais d'être ces personnages indisciplinés plein de fantaisies. [...] Alors que le spectacle vivant demeure depuis presque un an dans un flou total, Facéties est un élan vital débordant d'humour. Cette formidable parodie de l'absurde, du burlesque et de la dérision s'apparente à une immense bouffée d'oxygène. »

| Sophie Lesort - DANSER CANAL HISTORIQUE

« Sur scène, les corps plastiques et élastiques des danseurs agissent et interagissent, il y a du comique, de l'étrangeté dans les tableaux. Il y a de la délicatesse et une part d'animalité, de la gaucherie voulue, de la timidité feinte peut-être. Il y a beaucoup de palettes colorées dans les attitudes et les costumes. Chatoyants, brillants, pailletés aux tons riches, ils tranchent avec l'ordinaire dépouillement des vêtements des danseurs contemporains. Les emprunts au cinéma burlesque sont avérés et assumés dans ce spectacle pince sans-rire. »

| Meriem Souissi - LE JOURNAL SAÔNE-ET-LOIRE

« Christian et François Ben Aim offrent à leur création une nouvelle échappée physique. Avec une belle équipe de danseurs, et le personnage porté par Christian qui crée toujours la surprise. Il ne faut pas se laisser trop bercer par le titre – les chorégraphes nous ont d'ailleurs déjà avertis de « Ne pas nous fier au titre », dans une pièce de 2003 ? Ici, la facétie cache bien plus qu'une gentille plaisanterie, ou qu'un malicieux tour qu'on voudrait nous jouer. Sous couvert d'humour, les corps s'élancent dans des marches parfois dégingandées, un brin désarticulées, préférant la rupture au continuum. »

| Nathalie Yorkel - LA TERRASSE



CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AÏM



Patrick Berger

Depuis plus de vingt ans, Christian et François Ben Aïm construisent une oeuvre riche de poésie et d'exigence, de lien fraternel et de singularité.

A l'issue d'une formation pluridisciplinaire mêlant danse, théâtre physique et cirque, chacun suit son parcours d'interprète, puis les deux frères se retrouvent pour créer *À l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs*, une pièce hybride danse-théâtre qui marque le début de leur collaboration en 1997. Suivront une vingtaine de pièces qui ancrent autant leur travail de terrain qu'elles voyagent à l'international.

Elles puisent leur inspiration à des sources littéraires, musicales, picturales, et mêlant intimement les disciplines artistiques sur le plateau : *En plein coeur* (2006), *Valse en trois temps* (2010), *L'Ogresse des archives et son chien* (2011), *La Légèreté des tempêtes* (2014), *Brûlent nos coeurs insoumis* (2017), *Mirages, les âmes boréales* (2018), *Arise* (2019), *FACÉTIES* (2021).

Marquée par une énergie sans concession, convoquant chez l'interprète un rapport intime au mouvement, la danse des frères Ben Aïm propose, au-delà d'un discours, une expérience, une « traversée » que l'interprète effectue sous nos yeux, qu'il vit à chaque fois avec la sincérité d'une présence pleine et entière.

A cette écriture exigeante répond un art de la composition qui fait naître au plateau un imaginaire empruntant au rêve, au merveilleux du conte ou à des réalités invisibles. Par un subtil effet d'empathie, le spectateur entre dans un monde instable, où tout est l'objet d'un questionnement poétique – un monde à éprouver ensemble.

ÉQUIPE



■ ■ EMILIO URBINA

INTERPRÉTATION

Emilio Urbina commence sa carrière de danseur à Madrid avec Carmen Werner (Provisional Danza) et participe aux différentes créations de la compagnie. Il intègre la formation du CNDC d'Angers (L'Esquisse) de 1992 à 1994 où il découvre, entre autres, le travail de Simon McBuney, Sankai Juku, Jose Limon, Block & Steel, Bernardo Montet, Dominique Bagouet. Parallèlement à ses études, il rejoint la Compagnie L'Esquisse/Bouvier Obadia au sein de laquelle il participe à la création de plusieurs pièces de Joëlle Bouvier comme interprète et assistant.

Il a également travaillé avec Bernardo Montet (CCNRB), Aurelien Richard (Liminal), Sylvain Groud, Kubilaï Khan Investigation et Blok and Steel. Il crée, trois pièces en collaboration avec Rafael Pardillo au sein de leur compagnie Nod Dance Company et fait parti du The Plant Collective pour créer *Double Take*.

Il travaille actuellement avec : Fabrice Ramalingom (R.A.M.a.), Lionel Hoche, Panagiota Kallimani, Eric Oberdorff et Catherine Diverrès.

Tout au long de sa carrière Emilio Urbina a enseigné au sein de différentes structures et ce dans plusieurs pays du monde.



■ ■ THIBAUT EIFERMAN

INTERPRÉTATION

Thibaut Eiferman est né à Paris et a grandi à New York. Il fait sa formation classique à l'école du *American Ballet Theater* avant de rejoindre le *Ballet British Columbia* à Vancouver pendant deux ans.

Il découvre le Gaga, la recherche de mouvement créée par Ohad Naharin, avec Danielle Agami à Los Angeles, où il danse avec *Ate9 Dance Company* pendant trois ans. Il part ensuite danser à Tel Aviv avec *Batsheva Ensemble* pour la saison 2017-2018, où il entame son projet *HHH* en tant que chorégraphe et interprète.

Thibaut Eiferman continue son aventure chorégraphique à Paris, où il est professeur certifié de Gaga. Il enseigne à *Micadanses* et à l'Opéra de Paris.



■ ■ JOHAN BICHOT

INTERPRÉTATION

Johan Bichot s'est formé à l'école nationale supérieure des arts du cirque de Rosny-sous-Bois puis à l'école Fratellini où il écrit deux pièces dansées *Wackyland* en 2007 et *Arena* en 2008. Il travaille ensuite pendant une année, en tant qu'acrobate, en Italie dans le music hall d'Arturo Brachetti *Gran Varieta*. En 2011 il danse aux côtés du chorégraphe Josef Nadj dans la pièce *Cherry brandy*

Après une première collaboration en 2012 avec Netty Radvanyi sur la pièce de cirque *Striptyque* écrit autour du peintre Francis Bacon, ils créent *Brut* pour sa propre compagnie au CCN d'Orléans en 2014 – spectacle Lauréat du concours européen «Circus Next».

En 2016 il tourne dans le film *La clique* réalisé par Loren Denis dans le cadre de la « 3e scène » espace numérique crée par Benjamin Millepied pour l'Opéra de Paris puis danse aux côtés de Nasser Martin-Gousset dans l'adaptation ROMAN du livre *Women in love* de D.H.Lawrence.

En 2018/2019 il travaille en tant qu'interprète aux côtés du Christian Rizzo dans sa dernière pièce *Une Maison*.

Après une première rencontre en 2011 avec la compagnie où il est interprète pour *L'ogresse des archives et son chien*, une deuxième collaboration fructueuse s'annonce pour *Facéties*.



■ ■ MARIE LÉVÉNEZ

INTERPRÉTATION

Marie Lévénéz se forme aux danses académiques (néo-classique, contemporain) au Conservatoire de Versailles où elle obtient son diplôme d'études chorégraphiques (DEC). Sa première année sera marquée par le travail d'improvisation basé sur le travail de Pina Baush. C'est le début d'un grand intérêt pour la danse théâtre.

Elle intègre la Compagnie junior le Marchepied à Lausanne. Elle a l'occasion de danser plusieurs pièces de chorégraphes Suisse et de se produire à l'étranger et régulièrement en espace public.

En 2018 elle se produit pour les Quarts d'heures de Sévelin, avec la chorégraphe Judith Desse. Elle recherche, développe et enrichit sa gestuelle en participant à des workshops à l'étranger.

Pendant deux ans, elle intègre la formation Cobosmika dont une année au sein de la compagnie junior de Peter Mika. A la suite de ce cursus, elle travaille dans la nouvelle pièce *Geisha* de Diego Sinniger Sala.

Elle se découvre une passion pour les danses de clubbing, dont l'électro. Elle se lance alors dans les entraînements seule ou avec des danseurs.



■ ■ CHIARA CORBETTA

INTERPRÉTATION

Chiara Corbetta est née en Italie en 1994. Elle a rejoint la National Ballet Academy de Rome en 2010. En 2016, elle obtient un Ba Hons in Dance à l'Université de Kingston de Londres et travaille alors avec Rosie Kay Dance Company, Levantes Théâtre de danse, David Massingham, Joumana Mourad et Jason Piper.

Elle s'installe ensuite à Kaunas en Lituanie pour rejoindre Aura Dance Theatre Company pendant deux ans sous la direction de Birute Letukaite, où elle se produit à l'international et collabore avec plusieurs chorégraphes invités comme Gil Kerer, Yoshiko Waki (Bodytalk), Bea Debrabant et Vangelis Legakis.

Elle navigue ensuite entre Vienne, Londres et Paris, participant à plusieurs projets et se produisant pour TanzCompany Gervasi dirigé par Elio Gervasi, NuaDance Company fondée par Neus Gil Cortes et Acno Dance Project dirigé par Mourad Bouyad et Paul Lamy.

Par ailleurs, elle est enseignante certifiée de yoga Yin et Vinyasa.



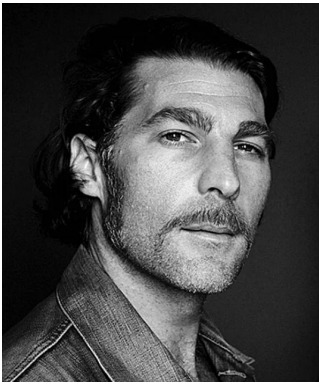
■ ■ VÉRONIQUE STERNBERG

COLLABORATION DRAMATURGIQUE

Enseignante-chercheuse spécialiste du théâtre et de la poétique des genres, Véronique Sternberg a exercé pendant plus de quinze ans à l'université comme maître de conférences. Elle a notamment publié *Poétique de la comédie* (Sedes, 2000), *Le Comique* (GF-Flammarion, 2003), *Le Théâtre de Paul Scarron* (Champion, 2009).

Désireuse de confronter l'analyse littéraire aux réalités du plateau, elle s'attache très vite à favoriser le dialogue entre les chercheurs, les étudiants, le grand public et les professionnels du spectacle. Puis elle quitte l'université et fonde en 2013 Paroles en Scène, structure de médiation culturelle visant à développer les liens entre le monde artistique et tous les publics d'un territoire. Elle est également conseillère en développement des publics (CDBM, scène conventionnée du Perreux) et conférencière.

C'est aujourd'hui le dialogue avec les artistes qui donne tout son sens à ce double parcours. Au gré d'échanges et de collaborations avec Christian Schiaretti, Virginie Merlin, Oskaras Korsunovas, Vincent Ecrepont, Véronique Sternberg essaie de mettre au service de la création sa connaissance des textes et des esthétiques dramatiques. Plus récemment, elle découvre grâce à la rencontre de chorégraphes (Nadine Beaulieu, Elodie Escarmelle, Christian et François Ben Aim) toute la richesse de la collaboration dramaturgique sur des pièces de danse.



■ ■ NICOLAS DEUTSCH

COMPOSITION MUSICALE

Diplômé du Conservatoire Lili et Nadia Boulanger, il se forme d'abord à la contrebasse. Plus tard, il fait sa formation au piano avec Michel Grailler puis avec Dave Holland.

Multi-instrumentiste réputé aussi bien sur scène qu'en studio, il gagne ses galons de réalisateur auprès d'artistes comme Jean Guidoni, Julien Baer ou encore Olivier Libaux (Imbécile).

Nicolas Deutsch compose, réalise et arrange pour la danse, le théâtre et l'audiovisuel, il distille guitares, piano, cordes et divers effets au service des mots, de l'image et des corps.

Récemment, il a notamment créé des compositions musicales pour la Compagnie des prairies « Tes jambes nues Autrement » en 2020, pour la série Ragnarok avec *Rewind* en 2019, pour l'exposition de Katherine Blanc à Londres en 2019 ou encore pour la Compagnie Zahrbat « Sillons » en 2015/2016.

Il crée également pour « Frankensuse » d'Olivia Machon en 2017, compose *Cassandra* pour la série *Cassandra* sur France 3 en 2016, ou crée la bande sonore du film *THUASNE* en 2015. Enfin, en 2010 il crée pour Emmanuelle Laborit la musique d'« Héritages » et en 2008/2009 pour Philippe Découflé celle de « Coeurs croisés ».



■ ■ CAMILLE DUCHEMIN

SCÉNOGRAPHE

Diplômée en Scénographie en 1999, à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassalle en 1999-2000.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre (Arnaud Meunier, Justine Heyneman, Pauline Bayle, Le Birgit Ensemble, Côme de Bellescize, Anne Barbot, Johanna Boyé...), la Danse (Hamid Ben Mehi, Christian et François Ben Aïm, Kader Attou...), l'Opéra (*Matrimonio Segreto* de Christophe Gayral à l'Opéra National du Rhin, *Majnun* et *Leila* de Armand Amar...) et la Musique (*Christine and the queen*...).

Camille continue à compléter sa vision artistique et scénique en créant les lumières de nombreux spectacles et pièces de théâtre dont elle assure la scénographie. Ce travail sur la lumière est aujourd'hui partie intégrante de sa volonté d'accompagner avec un spectre le plus large possible les metteurs en scène avec lesquels elle travaille.

Depuis 2009, Elle travaille également comme scénographe d'exposition (Radio France, Grotte Chauvet, la Cinémathèque Française, La BNF, le Grand Palais).

Depuis 2016, elle accompagne chaque année la section Mise en Scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris pour une session « Ecriture scénique et scénographie »



Mathilde Pommeret

■ ■ MAUD HEINTZ

COSTUMES

Depuis une quinzaine d'années, Maud Heintz alterne entre création, confection et habillage afin de jouer de la diversité de son activité.

Diplômée des Métiers d'Arts spécialisée en costumes historiques et contemporains sur mesures, elle travaille entre autres pour les danseurs du CNSM de Paris, la compagnie Paco Decinà, celle de Juliette Deschamps, l'Opera Royal de Versailles, le Théâtre du Châtelet, le Cabaret Bobin'O, l'Opera Comique, ou encore le Cirque Invisible.

Sa rencontre avec la famille Thierrée a été déterminante dans son approche à la création; de cette collaboration avec Victoria Chaplin, une véritable révélation artistique est née.

Par ailleurs, Maud Heintz travaille ponctuellement sur des tournages de cinéma, notamment pour les films Taken, Sherlock Holmes II, Jappeloup, A cause des filles, The 355,... mais aussi en muséographie avec La Cinémathèque Française, Jean Baptiste Thierrée, Carmen Lucini, et la direction du patrimoine Chanel.

La pluralité de ses sources d'inspirations est un enjeu fondamental afin d'offrir quelques signes, quelques pistes, de la matière à rêver.



■ ■ LAURENT PATISSIER

CONCEPTEUR LUMIÈRE

Laurent Patisier se consacre depuis 23 ans à la conception d'éclairage pour le spectacle vivant. Il met en lumière des pièces de théâtre, de danse, des marionnettes, des concerts et des expositions. Il rencontre Christian et François en 1998, pour une première collaboration sur leur pièce *L'homme rapaillé*. A partir de 2004 et son travail sur la pièce *Carcasses, un oeil pour deux*, il crée les lumières des pièces de la compagnie.

Pour la création chorégraphique, Laurent Patisier a dernièrement conçu les lumières des pièces *Rock'n Roll Suicide #2* et *Bosso Fataka* de Andréa Sitter, *Divin@média.com* et *Carne Argentina* de Santiago Codon-Gras, et *L'Avide* de Marie Cassat. Pour le théâtre il a créé les lumières des pièces *This is the Hand* de Christophe Cagnolari et *Assoiffés* de Brice Coupey. Pour la musique, il a mis en lumière les concerts du Quatuor Voce. Il éclaire également deux éditions du festival Sidération pour le Centre National des Etudes Spatiales, la sculpture *Fracas* d'Emmanuelle Ducros pour les Nuits Blanches, et l'exposition *L'Abbaye Fleurie* de Régis Perray à l'Abbaye de Maubuisson.

Laurent Patisier a également collaboré avec Ana Ventura, Franck Il Louise, Luc Laporte, Sandrine Roche, David Colas, Etienne Pommeret, Valérie Grail, La Danse du Chien, Tumulus, Roland Fichet, , Merlin Nyakam, Ma Fu Liang, Agnès Sighicelli, François Boursier, Vincent Dussart, Jérôme Pisani et Nathalie Rafal, Morisse et Cie, Denis Guivar'ch. et Christine Julien, My Chau N'Guyen, Elizabeth Algisi.

CONTACTS

Production & diffusion

Clarisse Maigrot

tournees@cfbenaim.com | +33 (0)6 35 23 55 48

Administratrice

Lola Renoud-Lias

administration@cfbenaim.com | +33 (0)6 63 98 55 46

Développement & communication

Tiphaine Mallégol

communication@cfbenaim.com | +33 (0)6 59 44 28 47



Relations presse

Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net

CFB 451

11, rue du 14 juillet - MCVA

94270 Le Kremlin-Bicêtre - France

+33 (0)1 43 60 76 11

WWW.CFBENAIM.COM

La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, et du Conseil départemental du Val-de-Marne.

